

CABINET DE LECTURE PAROISSIAL.

Montréal; 25 Janvier 1859.

Les succès qui ont entouré l'enfance du Cabinet de Lecture sont loin de diminuer, et l'œuvre qu'il a entreprise se continue activement. Chaque nouvelle lecture est une nouvelle preuve que l'amour de l'éloquence, de la saine littérature, de phrases bien pensées et de la bonne plaisanterie, ne diminue point dans le public de Montréal. Mardi dernier a vû renoueler une de ces séances toujours si agréables, et si chères à notre société d'élite. Mais cette fois, au talent ordinaire des orateurs du Cabinet l'on devait ajouter la popularité dont jouissent, dans les lettres, le Révérend M. Nercam et M. Bibaud, jeune.....

M. Bibaud, jeune, LL. D., et professeur en droit au collège Ste. Marie, est venu nous parler des *Machabées Canadiens*. Le mystère contenu dans ce titre s'est agréablement expliqué quand l'auditoire a su qu'il voulait signifier la famille des Le Moine, qui a produit des hommes si illustres et si distingués. Après nous avoir dit ce qu'il entendait par homme célèbre, homme illustre et grand homme; nous avoir vanté la vertu féminine et chrétienne de Marguerite Bourgeois, l'éloquence naturelle des Sauvages; avoir discuté en quelque mots la gloire militaire et la gloire littéraire, le tout entremêlé de bons mots et de satyres, de critique et d'appréciation, le savant professeur en est venu aux Le Moine. Avec les connaissances qu'on lui sait en fait d'histoire du Canada, il a vanté leurs hauts faits et leur courage, leur noblesse et leur vertu.

C'est avec plaisir que nous l'avons entendu rendre hommage à la science du Commandeur Jacques Viger, dont nous regrettons tous la perte; les conseils qu'il aimait